

leurs anciennes inscriptions, occupent le fond du caveau. Quant aux ossements des cinq autres Evêques, ils ont été déposés au-dessus des précédents, dans des boîtes en zinc de 30 pouces de longueur sur 18 de largeur et 9 de hauteur. Sur ces boîtes ont été soudées des plaques en plomb indiquant le nom du Prélat dont elles contiennent les restes. Les plaques qui se trouvent sur les boîtes de Mgr Plessis et de Mgr Panet sont celles-là mêmes qui furent enlevées à leurs cercueils, tandis que celles qui portent les noms de Mgr de l'Aube-rivière, de Mgr Briand et de Mgr Hubert furent gravées par M. Wyse en 1877 et marquent la date de la mort et celle de la translation des ces Evêques.

Avant que l'on fermât toutes ces boîtes en zinc et que l'on mit définitivement ces cercueils dans leur caveau, Monseigneur l'Archevêque, accompagné de M. l'abbé Laflamme, vint faire une dernière reconnaissance officielle de toutes ces précieuses reliques. Ce fait qui couronne tous les autres, est consigné, ainsi que la date de translation sur une feuille de plomb, déposée à l'intérieur de chacune de ces boîtes, pour servir de renseignement aux générations futures.

C'est vers ce tombeau que devront se tourner désormais les pensées et les cœurs de tous les fidèles enfants de l'Eglise du Canada qui voudront se rappeler leurs premiers Pasteurs. Puissent en retour, les généreux apôtres de la foi et de la charité, qui y dorment leur dernier sommeil, continuer du sein de leur retraite sacrée, à protéger et à bénir ce peuple qui leur est cher !

Puisse aussi cet humble travail, que nous avons offert aux lecteurs de l'*Abeille* et auquel nous avons tâché de donner toute la correction possible, contribuer à garder et à faire grandir parmi nous le culte du passé, et à nous attacher de plus en plus intimement à cette phalange de pontifes, de prêtres, de religieux et de pieux citoyens dont les noms seront à jamais inséparables de cette Basilique de Québec qu'ils remplissent de leur précieux souvenir !

G. C.

L'Abbeille.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 16 JANVIER 1879.

Reconnaissance.

C'est avec un bien vif regret que nous voyons se terminer aujourd'hui la série des études si intéressantes sur les travaux d'excavation faits à la Basilique en 1877. *L'Abbeille* doit se féliciter d'avoir publié cette belle page de l'histoire religieuse de notre pays. Elle

n'a qu'un chagrin, c'est de ne pas pouvoir donner plus souvent à ses lecteurs des écrits d'un semblable mérite.

Qu'il nous soit donc permis d'offrir aujourd'hui à l'auteur distingué de ces articles nos remerciements les plus chaleureux et les plus sincères. Nous serions heureux de faire connaître au public le mystère des humbles initiales qui signaient chaque semaine ces écrits, mais nous devons respecter la modestie de l'auteur et garder religieusement l'incognito. D'ailleurs nous croyons que bon nombre de ceux qui nous lisent ont déjà deviné juste, et ont reconnu les pensées et la manière d'un orateur et d'un écrivain qui est loin de nous être étranger et que nous avons appris depuis longtemps à connaître et à aimer.

Explication.

Dans son dernier numéro *l'Abbeille*, en publiant "Le Chant des Patriotes," devait faire ses réserves. Malgré cet oubli, nos lecteurs auront compris, nous l'espérons, que nous ne prétendions pas approuver, pas plus que l'auteur lui-même, le langage des exaltés de 1837. Ne nous est-il pas arrivé quelquefois de faire parler dans nos amplifications l'Ange de la révolte ? Qui pourrait s'imaginer que nous fussions alors au nombre de ses admirateurs ou partisans de ses opinions ?

Après cette explication, quelques-uns de nos lecteurs charitables voudront bien ne plus croire que *l'Abbeille* a eu l'intention de propager des idées révolutionnaires ! La pauvre petite est trop craintive pour cela.

Nouvelles Locales.

Société-Laval — Les élections de la Société ont eu lieu dimanche dernier. En voici le résultat :

Président, M. T. Trudel.

Vice-Président, M. Em. Tardivel.

Secrétaire, M. Alph. Dumontier.

Puis M. Pierre DeBlois a continué son discours en faveur de la République.

Mgr de Laval.

S. G. Mgr Langevin, Evêque de Rimouski, vient d'inviter les fidèles de son diocèse à prier pour le succès de la cause de Béatification de Mgr de Laval.

* *

Samedi dernier, M. l'abbé Douville, du Séminaire de Nicolet, disait notre messe de communauté, pour tous ceux qui demandent à Dieu le succès de la même cause. La messe du mois de décembre a été dite par le Rév. P. Char-mont, de l'ordre de S. Dominique.

* *

La confiance que l'on place dans l'intercession de notre vénéré Fondateur est loin de se ralentir. Il ne se passe pas de semaine que l'on ne vienne demander des parcelles de son cercueil. On trouve très-souvent son portrait au chevet des malades. Dans plusieurs communautés on fait des neuvaines pour obtenir des faveurs par sa médiation ; bien souvent on assure avoir été exaucé.

* *

Le 23 mai encore, le jour de la translation solennelle des restes de Mgr de Laval, une pieuse veuve Mde L. L., de la Haute-Ville de Québec, se trouvait sur leur passage. Elle souffrait depuis trois mois d'une paralysie partielle à la main droite. Au moment où elle aperçut le cercueil qui se dirigeait vers la Basilique, la bonne dame leva la main et dit : " Oh ! Monseigneur de Laval, si vous êtes au ciel, obtenez-moi donc ma guérison." Elle fut exaucée à l'instant et depuis aucun vestige du mal n'est reparu.

* *

Le 14 décembre dernier, on nous racontait le fait suivant :

Mde Vve O'N. avait chez les Sœurs de la Charité une de ses petites filles, âgée d'environ six ans, qui fut prise tout à coup au bras d'un mal d'aventure comme le déclara le médecin. Peu confiante dans les secours humains, la pauvre mère eut recours à Mgr de Laval que l'on honorait alors d'une manière si extraordinaire, puisque c'était à l'époque de la translation de ses restes. Elle fit donc venir l'enfant près de la tombe du saint évêque et y fit toucher le bras de la malade. Elle lui montra la petite prière à Mgr de Laval dont elle avait déjà été instruite par les religieuses.

Quant à la mère, tout le temps que Mgr de Laval fut exposé elle alla tous les matins prier auprès du cercueil. Elle fit même une neuvaine dans l'intention d'obtenir la guérison de son enfant. Elle demanda alors à Mgr de Laval de vouloir bien, dans le cas où l'enfant devrait rester infirme, obtenir que Dieu la retirât du monde dans son innocence et sa pureté. De quelque manière qu'elle serait exaucée, elle promit de porter le cilice tous les vendredis pendant un an.

Le bras de l'enfant ne guérit pas ; mais au mois d'août, la jeune enfant qui jouissait jusque-là d'une excellente santé fut saisie d'une grave indisposition ; au bout de quelques jours elle mourait remplie de joie parce que le vœu de sa mère était exaucé. La mère accomplit son obligation vis-à-vis Dieu ; elle était intimement convaincue que grâce à l'intercession de Mgr de Laval, son enfant lui avait été enlevée à la fleur de l'âge, dans son innocence, comme elle l'avait demandé.